

Les intelligences fortes durent se résoudre à concevoir des androïdes soldats. Les programmes installés en ceux-ci, à l'égard des fauteurs de troubles, ne consistaient pas explicitement à rétorquer par les armes, mais à assurer la protection de ces êtres humains, se refusant de considérer la violence comme une espèce d'opportunité retrouvée. Aussi, en priorité, n'ouvraient-ils le feu que pour assurer une certaine sécurité, non pour anéantir ceux ayant basculé dans la barbarie, laissant ainsi, par cette option, la porte ouverte à toute bonne volonté, en l'occurrence sur le retour.

Olivier Garnier et Élise Marchand, en ces temps troublés, ne pâtirent quasiment pas de leurs conséquences. Pour être installés sur la côte Atlantique, dans une ville encore appelée La Rochelle, l'endroit fut choisi par les cinq intelligences fortes pour être un lieu de débarquement parmi tant d'autres, à travers la planète. Aussi, les androïdes soldats, en ces mêmes lieux, étaient à leur manière positionnés par milliers, avant de s'enfoncer plus en avant dans les terres.

Ces androïdes soldats, sensibles à leur programmation, se faisaient d'autant plus redoutables à l'égard

de ceux qui osaient les défier qu'ils s'avéraient délicats à l'encontre de ceux qu'ils se devaient de protéger. Ainsi, qu'une vieille dame ait une rue à traverser, et dans la seconde elle bénéficiait d'une véritable escouade pour l'aider en ce sens ; qu'un enfant s'égare, et ils se montraient tout aussi nombreux pour le retrouver.

« Tu te souviens de Christian Richard ? » demanda Élise Marchand à Olivier Garnier.

« De qui ? » voulut-il savoir. Cette question posée sans signe avant-coureur par Élise l'extirpa d'un coup de sa lecture. À sa demande, 6Po lui avait récupéré des livres. D'abord, l'androïde voulut savoir s'il visait, par cette envie de lecture, quelques auteurs plutôt que d'autres. Olivier Garnier lui répondit juste qu'il voulait lire des livres, qu'il ressentait plus une envie de livres que d'auteurs en particulier, le livre étant, à sa sensibilité, déjà une forme de genre à part entière, conservant un ascendant millénaire sur tous les écrivains quels qu'ils fussent.

« Christian Richard », répéta Élise Marchand.

« J'y suis... le mec de la compta », se souvint Olivier Garnier.

« Je viens d'apprendre qu'il a été abattu, il y a moins de vingt minutes, par un androïde soldat. »

Olivier Garnier, dans l'instant, ne répondit rien. Il fut d'abord dans ses pensées, absorbé par ce système en ligne, établi par les cinq intelligences fortes, et signalant les décès de ceux éliminés par les androïdes soldats, quasiment dans la minute, leur mort juste consommée, après identification.

« C'était un con », précisa Olivier Garnier, avant de reprendre sa lecture, comme si cette nouvelle n'était en réalité qu'une conclusion somme toute logique. Son regard à peine porté sur les mots à venir, couchés sur le papier, il détecta, provenant d'Élise Marchand, une certaine insistance visuelle.

« Tu veux savoir quoi ? » demanda Olivier Garnier à Élise Marchand.

« Pourquoi c'était un con, par exemple », lui répondit-elle.

« Déjà parce qu'il rêvait de coucher avec toi », commença par préciser Olivier Garnier.

« Cette raison-là est en capacité, à elle seule, de fabriquer des cons en veux-tu en voilà », souligna Élise Marchand, non sans un sourire de satisfaction. Olivier Garnier lui communiqua, à ce sous-entendu, comme un regard de confirmation. La beauté d'Élise était une injustice à elle seule, elle lui conférait un pouvoir semblable à ceux des rois, lorsqu'il suffisait

d'être un "fils de" pour être tout-puissant. Sa plastique parfaite générait une provocation de cet ordre.

« Je veux dire par là qu'il était incapable de se résigner naturellement. Pas étonnant que ce bordel actuel lui ait inspiré de se servir », commença par souligner Olivier Garnier avant de poursuivre. « Nos sociétés avancées, sous couvert de justice sociale, ont développé un contraire exact. Autrefois, une espèce de misère ambiante se situait à tous les étages, les princes comme les gueux pouvaient mourir d'une banale rage de dents. Aujourd'hui, gare à ceux et celles qui, naturellement, dès leur naissance, ne sont pas suffisants. Nos organisations, paradoxalement, par leur complexité croissante, ont perdu en accessibilité. Avec la mondialisation, les critères de sélection, à leur tour, se veulent à échelle planétaire, et les battus d'entrée de jeu se sont faits, par répercussion et de façon proportionnelle, sans cesse plus nombreux. » Là, il marqua une pause, avant d'en conclure : « Les Christian Richard ne font que détériorer ce monde pour le ramener au niveau qui est le leur. Tout au long de notre histoire, les barbares n'ont rien ambitionné d'autre, en attaquant la civilisation, qu'anéantir une référence qu'ils ne pouvaient,

par eux-mêmes, atteindre, pour se croire, en retour, à la hauteur. »

Élise Marchand ne surenchérit pas. Elle ne fut pas étonnée des commentaires formulés par Olivier Garnier. Elle savait, même s'il ne la sollicitait pas sexuellement de manière frontale, qu'elle aurait pu, à cette demande, répondre par la négative. Sa réaction, suscitée par cette confiance qu'il détenait à l'égard de l'indifférence, l'aurait fait tout aussi distant que si elle s'était, à l'inverse, montrée favorable à cette même perspective.